**France de LAGARDE, « La visite d’embauche »,**

***Le Monde*** 28-29 septembre 1975, p.15

« C’est pour la petite annonce, Madame.

- Bien, dit la chef du personnel. Asseyez-vous. Votre nom ?

- Batier, Bernard Batier.

- C’est Monsieur ou Mondamoiseau ?

- Monsieur.

- Alors donnez-moi aussi votre nom de jeune homme.

- Duplat, Madame, époux Batier.

- Je dois vous dire, Monsieur Batier, que notre direction n’aime pas beaucoup engager des hommes mariés actuellement. Dans le service de Madame Palonceau, pour lequel nous recrutons, il y a déjà plusieurs personnes en congé de paternité. Il est bien légitime que les jeunes couples désirent avoir des enfants (et notre entreprise, qui fabrique de la layette, les y encourage très vivement) mais les absences des futurs pères et des jeunes pères constituent un lourd handicap pour la marche d’une maison.

- Je comprends Madame, mais nous avons déjà deux enfants et je n’en veux pas d’autre. D’ailleurs, (*Batier rougit et baisse la voix*), je prends la pilule.

- Quelles études avez-vous faites ?

- J’ai un brevet et un C.A.P. de sténo-dactylo. J’aurais bien voulu continuer jusqu’au bac, mais nous étions quatre à la maison, et mes parents ont poussé les filles, ce qui est normal, bien sûr. J’ai une sœur officière et une autre mécanicienne.

- Quel métier exerce votre femme ?

- Elle est chef de chantier dans une entreprise de construction métallique. Mais elle poursuit des études d’ingénieur car elle remplacera un jour sa mère qui a créé l’affaire.

- Revenons à vous. Quelles sont vos prétentions ?

- Eh bien ! euh…

- Évidemment, avec un poste comme celui de votre épouse et ses perspectives d’avenir, il ne s’agit pour vous que d’un salaire d’appoint. Une sorte d’argent de poche comme tout jeune homme aime en avoir pour ses petites dépenses personnelles, ses costumes, etc. Treize cents francs pour débuter, voilà ce que nous offrons. Plus le treizième mois, la cantine à cinq francs et une prime d’assiduité.

J'attire votre attention sur ce point, Monsieur Batier : l'assiduité est absolument indispensable à tous les postes. Notre directrice a tenu à créer une prime pour inciter le personnel à ne pas manquer pour un oui ou pour un non. Nous avons réussi à faire diminuer de moitié l'absentéisme masculin, cependant, il y a toujours des messieurs qui manquent sous prétexte que bébé tousse un peu ou qu'il y a une grève à l'école.

Quel âge ont vos enfants ?

- La fille, six ans et le garçon quatre ans. Ils vont tous deux en classe et je les reprends le soir en sortant du travail, avant de faire les courses.

- Et s’ils sont malades, qu’avez-vous prévu ?

- Leur grand-père peut les garder.

- Parfait, je vous remercie, Monsieur Batier. Nous vous ferons connaître notre réponse définitive d’ici quelques jours.

Batier sortit du bureau, plein d’espoir. La chef du personnel le regardait marcher, il avait les jambes courtes, le dos un peu voûté et le cheveu rare. « Madame Palonceau déteste les chauves », se rappela la responsable de l’embauche. Et elle m’a bien dit : « Plutôt un grand, blond, présentant bien et célibataire… ». Et Mme Palonceau sera directrice du groupe l’an prochain.

Duplat Bernard, époux Batier, reçut trois jours plus tard une lettre qui commençait par : « *Nous avons le regret*…»

**France de Lagarde La visite d'embauche**

**Travail préparatoire** (notes prises au vol et tapées par des élèves, relues par GZ ; nous en avons vu beaucoup plus à l’oral)

**I- La situation du texte**

**A-Auteur** : France de Lagarde

**B- Œuvre**: *Le Monde* : "la visite d'embauche"

**C- Contexte**: 28/29 septembre 1975 : floraison des mouvements féministes et des revendications des femmes.

**II- La nature**

**A- Genre :** C'est une nouvelle qui ressemble à une pièce de théâtre. Mais c’est intégré dans un article

**B- Types** : Il y a dans cet article du dialogue, de la description, du récit, un monologue intérieur de la responsable de l'embauche 🡪 argumentation



**C- Tons tonalités**: dans cet article on retrouve des tonalités comique, humoristique, dramatique, fantaisiste, absurde et satirique.

**III- L'idée générale**

Un homme postule pour un emploi qu'il se voit refuser à cause de sa situation familiale et de son physique ingrat.

**IV- Composition du texte**

**A- Forme**

C'est un article en prose qui présente un aspect théâtral.

**B- Fond, PLAN du texte**

**- Première partie** (du début de l'article à "quelques jours") : dialogue entre un postulant et une responsable de l'embauche.

Différents thèmes sont successivement évoqués :

* Présentation, état-civil
* Déjà problème de l’assiduité à cause de la situation familiale de BB
* Formation, diplômes (peu prestigieux)
* Métier de l’épouse
* Salaire (« d’appoint »)
* Retour à la situation familiale et au risque consécutif d’absentéisme
* Clausule de l’entretien

**- Deuxième partie** (de "Batier sortit" à la fin de l'article) : cf. les « types » et genre du dernier §, récit, description, monologue intérieur, paroles rapportées, début de lettre - fin ouverte mais chute implicite : l'échec de la candidature de Bernard Bartier // cet emploi

**V- Analyse linéaire rapide du texte**

- début du texte :

L’article, l’incipit, commence par la réplique d'un personnage (Bernard Batier) 🡪 *in medias res*. C'est un entretien d'embauche. Langage oral.

Cette réplique se termine par une apostrophe "Madame". La personne qui fait passer l'entretien d'embauche est une femme. Mise en place du procédé de l’inversion.

-2° réplique :

Féminisation (la "chef"). La femme n'a aucun respect pour l'homme: elle utilise des phrases nominales (averbales) et des injonctions 🡪 caractérisation psychologique : sécheresse, autorité. 🡪 rapport hiérarchique entre l'homme et la femme qui le domine.

-3° réplique : réponse de BB 🡪 sans fioritures, ne prend pas le pouvoir par le langage, soumission

-4° réplique : La personne qui fait passer l'entretien d'embauche à l'homme lui pose une question que l'on pose d'habitude à une femme : "C'est Monsieur ou Mondamoiseau ?" : Mondamoiseau :  archaïsme, 🡪 comique. Inversion comique.

-5° réplique : réponse nette et brève de la part de Bernard Bartier, (X volume important des répliques, qui deviennent tirades ensuite de la chef du personnel)

-6° réplique : toujours des injonctions et des phrases impératives. Supériorité de la femme. Toujours inversion et procédé comique (opposé à la réalité de l’époque)

-7° réplique : idem que la réplique 6, poursuite du procédé de l’inversion « époux Batier »

-8° réplique : réplique beaucoup plus longue. Pouvoir du langage. Autorité de la femme. Rapport hiérarchique. Situation absurde : cette entreprise – « qui fabrique de la layette (trousseau de bébé) » marche grâce à la naissance d’enfants mais craint l’absentéisme paternel. Féminisation et masculinisation.

-9° réplique : stéréotypes inversés

-10° réplique : questions « normales » (études = compétences)

-11° réplique : inversion, diplômes peu prestigieux, pas d’études supérieures ; auparavant en effet, toujours peu d’études chez les femmes. B.B passe un entretien pour un métier de « femme ». « Ce qui est normal, bien sûr » : conditionnement, « servitude volontaire », mystification des femmes, ici mise en valeur par l’inversion.

-12° réplique : étonnement ?????

-13° réplique : inversion 🡪 femmes pratiquent métiers dits masculins

-14° réplique : question du salaire

-15° réplique : hésitation/timide ; soumission de BB

-16° réplique : longueur de la réplique. Inversion. Retour à la vie prive (thème : présence au travail)

-17° réplique : enfant jeune

-18° réplique:} } inversion. Toujours un retour et des questions sur la vie privée.

-19° réplique:}

-20° réplique: fin de l’entretien.

Récit : Le récit débute par une focalisation externe. Narrateur omniscient. Suivi par une description (focalisation interne de la chef du personnel) péjorative du personnage qui s’oppose au portrait idéal du bon candidat fantasmé par Mme Palonceau.

La chef est, elle aussi, dans des rapports hiérarchiques, soumise à l’autorité de sa directrice. Reproduction dans son monologue intérieur des directives de Mme Palonceau rapportées au style direct. En filigrane, harcèlement.

Clausule de la micro nouvelle, récit + commencement d’une lettre... = fin ouverte mais chute implicite

**VI. Problématique de lecture (angle d’attaque)**

Comment la journaliste dénonce-t- elle, grâce à la satire, l'inégalité des sexes dans le monde du travail en pratiquant avec humour et fantaisie le procédé de l'inversion systématique.

**Commentaire**

**Introduction**

Dans les années 1970 ont fleuri les mouvements féministes qui ont placé au premier plan de l'actualité les revendications des femmes, notamment en ce qui concerne l'emploi. C'est dans cette mouvance que se situe l'article de France de Lagarde publié dans le quotidien *Le Monde* les 28 et 29 Septembre 1975. La journaliste utilise ici les ressources du romancier ou de la novelliste pour évoquer, dans un dialogue suivi d'un court récit, une « visite d'embauche ». Le projet de lecture (la problématique) vise à montrer comment elle dénonce, grâce à la satire, l'inégalité des sexes dans le monde du travail en pratiquant avec humour et fantaisie le procédé de l'inversion systématique.

Ce texte présente donc deux centres d'intérêt liés : la façon dont le travail de l’écriture d’une journaliste, qui devient une véritable romancière, (I) poursuit une visée argumentative satirique (II)

**I – Le travail de l’écriture d’une journaliste qui devient une véritable romancière…**

**A – Une composition dramatique condensée** (particularité de la nouvelle)

**1° mouvement :** **Dialogue** entre un demandeur d’emploi et une chef du personnel :

- Présentation administrative

- L’un des handicaps, la paternité, chargé de famille 🡪 risque du manque d’assiduité au travail

- Le problème de la formation : études longues seulement pour les femmes

- Salaire, rémunération

- Problème de la garde des enfants

- Fin de l’entretien

**2° Mouvement : récit**

- Pendant la sortie narrée du personnage, monologue intérieur de la chef du personnel qui considère le physique, déterminant, du demandeur d’emploi (description péjorative) et rappelle, au style direct, les paroles de la future présidente du groupe (portrait mélioratif du candidat rêvé) 🡪 retour au thème de l’assiduité. Eviction prévisible du candidat à l’embauche

- Dénouement (fin en faux suspens) : le rejet de la candidature de Bernard Batier

**B – l’Art du dialogue**

**1. L’enjeu du dialogue**

La postulation d’un demandeur d’emploi pour un poste dans une entreprise de layette.

**2. Deux personnages en présence**

- M. Batier, le demandeur d’emploi et la chef du personnel.

- Un rapport hiérarchique, de domination => Opposition de ton et de comportement. Chef du personnel : directe, pleine d’assurance et d’autorité, phrases courtes nominales, rythme saccadé, usage massif des impératifs et monopole de la parole. Opposition à Bernard Batier : plus faible, soumis, hésitant, répliques plus brèves.

**C – L’Art du récit**

**1. Un narrateur omniscient**

« Batier sortit du bureau, plein d’espoir »

**2. Une utilisation stratégique :**

- du monologue intérieur (des interrogations et des remarques qui n’ont rien à voir avec les compétences nécessaires au poste espéré par le demandeur d’emploi ; mise en valeur de la soumission de la chef du personnel aux fantaisies de sa supérieure hiérarchique)

- d’une clausule originale en forme de chute implicite (autre particularité de la nouvelle : la fin est ouverte mais le narrateur impose implicitement au lecteur le dénouement)

La sortie du personnage : description péjorative de Bernard Batier, contraste entre l’espoir de Bernard Batier et le dénouement prévisible.

Une fin en suspens, dans le début d’une lettre, mais évidemment déceptive.

**II – … Dans une visée argumentative satirique**

**A – Les procédés de la satire dont l’inversion systématique et humoristique des stéréotypes 🡪 invraisemblances cocasses et univers fantaisiste**

**1. Dans le vocabulaire et la syntaxe**

- Masculinisation : « Mondamoiseau », « Nom de jeune homme », « Congé de paternité »

- Féminisation : « La Chef du personnel », « La chef de chantier », « Sœur officière », « mécanicienne ».

**2. Dans la psychologie dite féminine (selon des stéréotypes)**

Batier est timide et soumis, il accepte comme normale sa situation de dominé, il est « mystifié »)

**3. Rôle dans le couple et la famille**

C’est Batier qui :

Prend la pilule

Va chercher les enfants à l’école et fait les courses

Prend des congés de paternité

C’est le grand-père qui garde les enfants malades

**4. Rôle dans le marché du travail et dans la société**

Moindre formation (CAP)

Pour les femmes : travaux prestigieux

Pour les hommes : travaux d’appoint, argent de poche.

**B – La cible : La contestation du sexisme en matière d’embauche**

En inversant une situation qui paraît normale quand il s’agit des femmes, en l’appliquant à un homme, l’auteur en démontre le ridicule et le scandale.

Cette contestation concerne :

**1. La négation des compétences**

qui ne sont plus les critères essentiels de l’embauche.

C’est la vie privée, le fait d’avoir des enfants, qui conditionnent l’embauche (puisque c’est un facteur d’absentéisme).

**2. L’insuffisance de la formation des femmes.**

**3. La modicité du salaire considéré comme de l’argent de poche.**

**4. Le physique**

devient un facteur essentiel de l’embauche, ce qui préfigure le harcèlement sexuel.

**Conclusion**

L’article a donc mis en œuvre un véritable travail de l’écriture pour camper en scène, dans un dialogue et un récit dramatiques, des personnages et une situation particulière : un homme en demande d’embauche, une femme détenant le pouvoir. Un bref récit dénoue l’action, B. Batier verra échouer sa demande.

Cet article, travaillé comme une nouvelle satirique, permet de convaincre et surtout persuader le lecteur de l’importance de s’interroger sur les fonctions sociales, notamment sur l’inégalité des sexes dans le domaine professionnel. Grâce à la fantaisie et au procédé systématique de l’inversion, en plaçant un homme dans une situation caricaturale traditionnellement réservée aux femmes, la journaliste dénonce un état de fait scandaleux qui, heureusement, devient un peu plus rare de nos jours, même si, à travail et compétences égaux, la femme reste payée 20% de moins qu’un homme et si le problème de l’identité féminine est toujours posé avec acuité cf. http://www.madameoumadame.fr/